

en chantier

Église de Rimouski

N° 59 - Octobre-novembre 2009

Année du sacerdoce presbytéral

Dans ce numéro

Repères Vigilance Agenda de l'évêque	2
Billet de l'évêque Le triangle des Bermudes	3
Note pastorale Quand on se rencontre	4
Patrimoine Restauration d'un tableau D'Antoine Plamondon	5
Entrevue Mission humanitaire au Honduras	6
Régions Secteur des Belles-Vues L'avenir de ses cinq églises	7
Dossier Héritage de Mgr Gilles Ouellet	8
Vie des communautés Dieu tient parole, sa lumière se lève	10
Spiritualité Le pardon d'Ingrid	11
Bloc-Notes Pénitence et réconciliation	12
Présence de l'Église Les personnes aînées témoins de l'Évangile dans le Québec d'aujourd'hui	13
Le Babillard Écho des régions	14

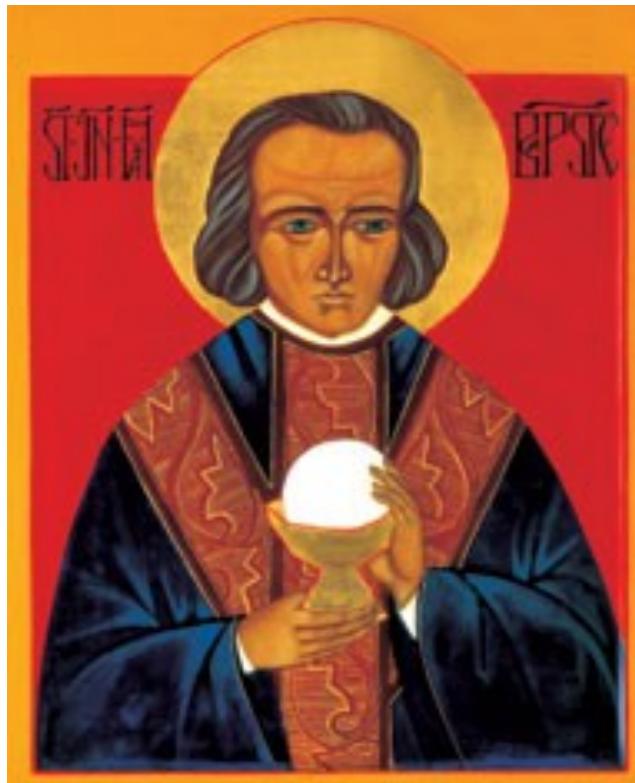


Photo Icône/Sanctuaire d'Ars

Jean-Marie Vianney (1786-1859)
Le saint patron des prêtres de l'univers

Vigilance

Au printemps, la question avait été soulevée au Conseil presbytéral. À Rome, on venait d'annoncer qu'à l'occasion du 150^e anniversaire de la mort de **Jean-Marie Vianney**, le saint curé d'Ars, on ferait de l'année 2009-2010 une année «*sacerdotale*». On avait alors tiqué sur le mot «*sacerdotale*». Le qualificatif «*presbytérale*» ne serait-il pas plus approprié ? Et surtout, plus fidèle aux enseignements de Vatican II.

Les théologiens et théologaines d'ici seraient-ils plus vigilants que partout ailleurs ? Interrogé à ce sujet, l'un d'eux reconnaissait que dans le choix du mot «*sacerdotale*» on pouvait en effet constater un déplacement d'accent par rapport aux enseignements du dernier concile. Prudent néanmoins, il se demandait s'il n'y avait pas là une volonté de retoucher au texte conciliaire et à son enseignement sur ce qu'est le presbytérat dans l'Église. La question se posait ; elle se pose toujours.

On pensait avoir trouvé un élément de réponse sur le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (www.eveques.qc.ca), puisque dans un bref communiqué, on retrouvait deux fois l'expression « *année presbytérale* ». Appelé à commenter, l'un d'eux précisait qu'on voulait ainsi éviter toute confusion avec certaines notions du sacerdoce, comme le sacerdoce baptismal ou le sacerdoce royal de tous les fidèles. « *On préfère vraiment centrer l'année sur le prêtre. On espère que cette année donnera un souffle intérieur et qu'elle permettra d'approfondir l'identité presbytérale* ». Un mois plus tard, on pouvait relire sur le même site le même communiqué, mais cette fois corrigé.

Certes, nos théologiens sont à l'affût. Mais faudrait-il aujourd'hui les lancer sur une autre piste ? Le 21 juin, pour parler du *sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation*, un document romain utilisait l'expression «*sacrement de la confession*». Pourquoi ?

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'évêque	
Novembre 2009	
2	19 h 30 : Commémoration des fidèles défunts - Chevaliers de Colomb – (célébration à la cathédrale)
3	11 h 30 : Rencontre avec la direction de l'Hôpital régional de Rimouski 12 h : Conférence sur l'euthanasie par Mgr Bertrand Blanchet (Hôpital régional de Rimouski)
4	Visite au Grand Séminaire de Québec (Rencontre sur la formation au presbytéral)
6	8 h 45 : Rencontre avec des responsables d'universités (UQAR – France) (Archevêché)
6-8	Prédication de la retraite au Cénacle de Cacouna
10	9 h : Réunion du Bureau de l'archevêque
11	Journée professionnelle des prêtres (Rimouski)
14	9 h à 16 h : Récollection pour tous les diacres et leurs épouses (Sœurs du Saint-Rosaire)
16	9 h 30 Réunion du comité des ministères confiés aux laïcs
18-20	Comité de la CECC pour les relations avec les mouvements et associations catholiques Dialogue « Évêques anglicans et Évêques catholiques » (Vancouver)
21	16 h 30 : Célébration eucharistique pour le 50 ^e anniversaire de St-Pie X
22	10 h 30 : Célébration eucharistique à la cathédrale
23	9 h : Réunion du Bureau de l'archevêque
25	Réunion du Comité de théologie de l'AECQ (Cap-de-la-Madeleine)
26-27	Réunion du Comité des affaires sociales de l'AECQ (Cap-de-la-Madeleine)
28	Conseil diocésain de pastorale (CDP)
	Conseil presbytéral (CPR)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
Francine Carrière
francinecarriere@globetrotter.net

Administration
Michel Lavoie, Lise Dumas
diocriki@globetrotter.net

Rédaction
Odette Bernatchez, Chantal Blouin src,
Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
DesRosiers, Wendy Paradis, Gérald Roy,
Jacques Tremblay.

Collaboration
M^{gr} Pierre-André Fournier, Ida Deschamps,
Raymond Dumais, Sylvain Gosselin, Réal
Pelletier.

Révision
Normand Paradis, s.c.

Expédition
Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
Impressions LP Inc.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
des périodiques catholiques

ABONNEMENT
Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
l'entièr responsabilité de son auteur et
n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
mentionner la source et de ne pas modifier le
texte.



Le triangle des Bermudes

Trois points – Miami, Porto-Rico et l'archipel des Bermudes – forment dans l'Atlantique un vaste triangle, qualifié depuis plus d'un siècle de triangle de la mort. Le triangle que forment de part et d'autre du Saint-Laurent nos trois diocèses - Baie-Comeau, Gaspé et Rimouski - est bien plutôt un triangle de vie. Sur les plans géographique, social et économique, ils ont beaucoup en commun. Au plan pastoral aussi : des priorités qui se ressemblent, un même effort catéchétique déployé, des équipes locales mises en place, une formation assurée aux fidèles engagés... Or, voici que pour cette Année dite sacerdotale nous unirons notre prière autour d'un même texte que j'aimerais très brièvement vous présenter.

Seigneur, Jésus, en cette année sacerdotale,
tu invites l'Église à rendre grâce
pour le ministère des prêtres,
au cœur de nos communautés de baptisés.

Le ministère des prêtres

Le visage du Christ Bon-Pasteur dans l'Évangile montre bien ce qu'est le prêtre, un rassembleur, un ministre de la Parole et des sacrements. Mais la façon d'exercer ce ministère ne cesse avec les années de se modifier. Il se présente de plus en plus comme un missionnaire. Il a à prendre souvent des décisions qui ne font pas l'unanimité. Il a le souci de faire grandir les laïcs dans leur dignité de baptisés et dans le respect de leurs charismes propres. Le théologien **Pierre Gaudette** a déjà comparé la situation du prêtre au Québec à celle du P. **Charles de Foucauld**. Dans l'évangélisation, ses moyens sont les mêmes : la conversation, la compassion et l'adoration.

Durant cette Année, rendons grâce au Père pour tous les prêtres qui nous sont donnés et que nous côtoyons dans nos villes et villages. Prions pour eux. Prions aussi pour que naissent de nouvelles vocations.

Rendre grâce en Église

L'Eucharistie est le lieu par excellence où le sacrifice et l'intercession du Christ sont rendus présents dans la vie de l'Église. Ne séparons pas ces deux moments : action de grâce et supplication. Les deux sont étroitement liés. **Max Thurian** le rappelait : « *C'est en rendant grâce pour les merveilles accomplies par le Créateur et Libérateur que le prêtre lui demande le renouvellement de ses bénédictions afin de lui rendre grâce à nouveau* ». On voit bien là toute la profondeur de la prière de louange.

Tu as donné à l'Église un merveilleux témoin
de ta charité pastorale,
en la personne de saint Jean-Marie Vianney.
Qu'il soutienne nos prêtres
de son exemple et de sa bonté sacerdotale.

Saint Jean-Marie Vianney

Il est bon de ramener en ces temps-ci la figure de ce saint prêtre, qui est à l'origine d'un groupe de prêtres itinérants qui parcouraient les paroisses etaidaient les curés à réveiller la foi endormie. Ce sera son unique préoccupation à la fin de sa vie et toutes ses ressources seront employées à cette oeuvre. Nommé chanoine, il aurait même vendu son camail pour l'annonce de l'Évangile : « *Des personnes ont pensé que Monseigneur serait mécontent de ce que j'avais vendu mon camail. Je lui ai écrit qu'il me manquait encore cinquante francs pour compléter une fondation de mission et qu'il ne serait pas fâché d'y avoir contribué* ».

Par son intercession,
fais-nous découvrir dans la prière
combien ta Parole est simple et vivifiante,
comment tu fais participer tous les baptisés à ta mission
et combien il est consolant de nous confier à ta mère,
la Vierge Marie.

Le Christ et Marie, sa mère

Jésus est Parole de Dieu faite chair. Accueillir cette Parole avec un cœur aimant, ouvert, prêt à la conversion, c'est aussi communier à Lui. De sa Mère, le pape Jean-Paul II disait qu'elle « *s'est faite servante et disciple de la Parole jusqu'à concevoir dans son cœur et en son sein le Verbe fait homme pour le donner à l'humanité* ».

Veille sur les familles chrétiennes :
qu'elles deviennent familières de l'Évangile
au sein duquel tes appels sont entendus;
que tous les dons de l'Esprit Saint y soient reconnus
afin qu'ils soient mis au service de l'Église et du monde.

Toi le Vivant qui règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

Les familles chrétiennes

Les catéchêtes s'ingénient pour que toutes nos familles s'imprègnent de l'Évangile. Certes, il y a des obstacles, mais ne lâchons pas prise.

+ **Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski

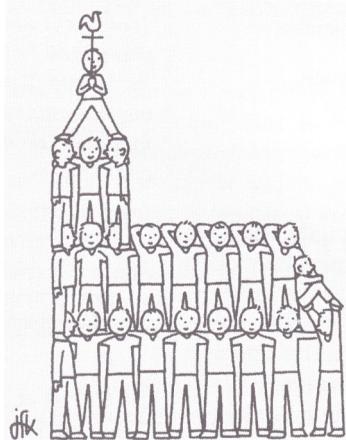


Quand on se rencontre

L'automne est un temps fort de rencontres provinciales pour les différents secteurs de la pastorale. Les responsables diocésains de la pastorale sociale, familiale, missionnaire, de la liturgie, de la formation à la vie chrétienne, des prêtres, du diaconat permanent, des agents et agentes de pastorale et encore, sont convoquées à tour de rôle à ces rencontres. Ces Tables provinciales sont pour la plupart membres de comités partenaires de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec. Ce sont des lieux importants de ressourcement, de partage d'expérience et de réflexion sur le concret de la vie de notre Église du Québec. Il est bon de se rencontrer, d'une part pour briser l'isolement, d'autre part pour se réjouir du très beau travail fait dans chacun des diocèses. Je dois reconnaître la très grande générosité des personnes membres de ces Tables. Toutes dévouées à la mission, ces personnes offrent généreusement et gratuitement leurs documents et leurs expériences afin de permettre aux nouveaux arrivés et, bien sûr, aux personnes participantes, de bénéficier de cet expertise. Ensemble, il n'y a plus de différence entre les diocèses, il n'y a que des hommes et des femmes au service d'une même mission, en recherche d'un mieux-vivre ensemble afin que la Parole soit toujours première à notre action pastorale.

Récemment, je participais à l'Assemblée des responsables diocésains des agents et agentes de pastorale laïques du Québec où presque tous les diocèses du Québec étaient représentés. L'exécutif de cette Table s'affaire particulièrement, depuis l'an passé, à la préparation d'un grand rassemblement provincial des agents et agentes de pastorale. Le dernier congrès s'est tenu en 1990. Vingt ans plus tard, sous le thème « *Entre don et passion... un rendez-vous* », ces personnes se rencontreront pour *se donner du souffle et guidées par l'Esprit, se garder dans l'espérance pour le service de la mission*. Ce rendez-vous se tiendra les 19, 20 et 21 octobre 2010, sans doute au Cap-de-la-

Madeleine. Les agents et agentes de pastorale de notre diocèse recevront sous peu plus d'information de la part du Comité diocésain des ministères confiés aux laïques. L'Église du Québec vivra un moment important de reconnaissance pour tous ces hommes et ces femmes qui collaborent particulièrement, par mission spécifique de l'évêque, à l'exercice de la charge pastorale dans des tâches de direction, d'animation ou de coordination.



Suite à cette rencontre, je me suis déplacée pour retrouver mes collègues de l'Inter-Québec qui sont coodonnatrices et coordonnateurs de la Pastorale d'ensemble. Cette rencontre annuelle nous permet entre autres de réfléchir sur des questions pastorales, de se consulter mutuellement et de s'informer pour enfin nommer quelques pistes d'avenir. Ce sont toujours des rencontres enrichissantes et nourrissantes. Même si nous vivons des réalités différentes à plusieurs égards, nous nous ressemblons puisque nous devons relever le même défi, celui de faire naître un nouveau visage d'Église.

Quand on se rencontre... on se parle, on met en commun nos rêves et nos espoirs, on fraternise; on apprend ainsi à mieux se connaître. Les équipes locales d'un même secteur auraient avantage à se rassembler de façon régulière pour faire grandir les liens fraternels, nourrir cette solidarité entre les paroisses et développer le tissu communautaire. Nous sommes tous et toutes concernés par l'avenir de notre Église diocésaine; il faut voir ce que nous pouvons faire de réaliste et de concret pour sa vitalité. Ouvrir sur un lieu de rencontre pour s'enrichir mutuellement autour de la Parole de Dieu, pour être confirmé dans sa mission de baptisé et pour donner un goût particulier au travail d'équipe, permettra d'inscrire dans la durée l'équipe locale qui est au service de la vie chrétienne de la communauté.

Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

Saint-Simon

Restauration d'un tableau d'Antoine Plamondon

À Saint-Simon, dans la région des Basques, grâce à une généreuse subvention du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, on a pu procéder à la restauration du tableau représentant le saint patron de la paroisse. Les travaux se sont échelonnés sur plusieurs mois, exécutés par les spécialistes du Centre de conservation du Québec. Sa remise en place ou son dévoilement s'est fait le 7 juin dernier. Le président de la fabrique, M. Beaudoin Gagnon, nous a fourni des notes pour que nous puissions souligner l'événement. Nous l'en remercions.

RDes/

LE TABLEAU RESTAURÉ

La paroisse de Saint-Simon est une des plus anciennes du diocèse. Érigée canoniquement en 1826, elle a connu son premier prêtre résidant en 1837. Son église, toute en pierres des champs, a été érigée en 1828. Le tableau qui est au-dessus du maître-autel et qui représente le saint patron de la paroisse a été peint par **Antoine Plamondon** (1804-1895), en 1852, à 48 ans. Ce Plamondon est l'ancêtre du parolier **Luc Plamondon**.



Photo Yves-Marie Mélançon

LE SAINT PATRON

En dévoilant le tableau, l'abbé **Rosaire Dionne**, qui présidait la célébration, a voulu rappeler qui était ce saint Simon, le patron de la paroisse. Il a cherché d'abord à expliquer comment on en arrivait à choisir un saint patron pour une paroisse, tout en précisant que ce n'était pas toujours le fruit du hasard. On essaie en effet de voir si le saint (ou la sainte) souhaité a des affinités avec l'ensemble des paroissiens qui seront appelés à vivre sous son patronage. En quoi le saint patron pourrait-il être un modèle ou une inspiration?

De ce Simon l'Apôtre, l'histoire a retenu peu de chose. On dit que c'était un juif fervent et pieux, et qu'il serait originaire de Cana, en Galilée. Dans le Nouveau Testament, il est dit le *Zélé* (Mt 10,4) ou le *Zélate* (Ac 1,13). Mais on pourrait dire aussi le *Résistant*. Ce surnom lui viendrait du fait qu'avant de rencontrer Jésus il aurait appartenu à ce groupe de partisans nationalistes extrémistes, qui désiraient ardemment rétablir la royauté en Israël et qui, les armes à la main, résistaient farouchement aux occupants romains.

Simon, appelé par Jésus, aurait vite déposé les armes, pour s'engager à sa suite. C'est avec courage et plein d'espérance qu'il aurait relevé le défi de la mission en vue d'un Royaume non plus terrestre mais de Dieu. Il aurait plus tard marché vers l'est, jusqu'en Perse (l'Iran actuel) où il serait mort aux côtés de saint Jude, un autre Apôtre du Christ.

Mission humanitaire au Honduras



À San Marcos devant une école des Filles de Jésus: David-Emmanuel, des élèves et un résident de l'Arche

Le Honduras est un État d'Amérique centrale. On y compte 5 800 000 habitants répartis sur 112 000 km carrés.

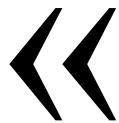
La paroisse de San Marcos de Colón compte 24 000 âmes sur un territoire de 500 km carrés. Elle est divisée en huit (8) secteurs géographiques. On y compte neuf (9) champs de pastorale :

- Développement social et technologique
- La femme
- La jeunesse et l'éducation
- Les délégués de la parole
- La famille
- La catéchèse
- La santé
- La terre
- L'enfance et l'adolescence missionnaire.



Jumelage Saint-Félix appuie les projets de canaux adducteurs d'eau dans les montagnes

NDLR : **David-Emmanuel Hatier**, Bicois d'origine, fréquente l'Université Laval où il étudie la psychologie. Il habite Cap-Rouge, une paroisse qui est jumelée à une paroisse du Honduras, San Marcos de Colón. Grâce à un organisme, connu sous le nom de *Jumelage Saint-Félix*, cette paroisse réalise année après année des projets d'une certaine ampleur qui viennent en aide réellement aux Honduriens. Ce sont des projets de puits, d'écoles, de centres communautaires... C'est ce que David-Emmanuel a pu constater au cours d'un stage de six semaines effectué l'été dernier. **André Daris** l'a rencontré. Il nous le présente brièvement.



Ce n'était pas ma première visite au Honduras. J'y suis allé une première fois grâce à l'Arche de **Jean Vanier**. J'en ai profité pour créer alors de chaleureux contacts avec plusieurs personnes. L'été dernier, j'ai eu le privilège de faire un stage bien encadré, que j'ai vécu sous le signe de l'entraide et du partage, comme il convient.

• *Qu'est-ce qu'on fait quand on est ainsi stagiaire?*

J'ai pu accompagner des personnes ressources dans le milieu, pour aller à la découverte des urgences. On évalue alors l'intérêt que les nouveaux projets risquent de susciter dans la population. On regarde jusqu'à quel point les gens ont le goût de s'engager. Enfin, apportant un soutien financier, on s'assure que la réalisation du projet comporte des pistes d'avenir. Cela pourra concerter des projets d'eau, des projets qui touchent l'école aussi...

• *On va là pour donner, mais j'imagine qu'on reçoit aussi beaucoup.*

Comme j'ai eu le privilège de vivre là-bas dans une famille, j'ai été à même de partager leurs richesses culturelles. Et puis, j'ai ressenti avec eux les inquiétudes que leur cause le climat politique actuel.

• *Ton regard sur leur façon de vivre leur foi...*

Ils célèbrent leur foi avec plus d'émotion qu'ici. On le sent quand on les entend chanter et aux accents populaires des guitares. Mais j'ai remarqué que les jeunes portent à peu près les mêmes questions que les nôtres. Comme ici, il y a une ferveur qui se perd.

• *Tu y retourneras?*

C'est possible! Mais pour le moment je veux poursuivre mes études, et j'ai le goût de prendre un certain recul. L'avenir me dira où je puis donner le meilleur de moi-même. »

André Daris

Secteur des Belles-Vues

L'avenir de ses cinq églises

Le 15 septembre, le président de l'Assemblée de fabrique de Saint-Jean-de-Dieu, M. **Réjean Côté**, et le prêtre-curé responsable du secteur, M. **Hermel Lahey**, écrivaient à tous leurs paroissiens, citoyens et citoyennes de Saint-Jean-de-Dieu, une lettre les invitant à une assemblée d'information qui se tiendrait dans l'église et où une seule question serait débattue : **Quel est l'avenir de notre église?** »



Église St-Cyprien



Église St-Jean-de-Dieu

La lettre faisait état de la situation financière de toutes les fabriques du diocèse et de la région pastorale, de celle aussi évidemment de la paroisse.

Diocèse. Pour 2008, 23 des 105 paroisses avaient prévu des déficits pour une somme de 179 968 \$. La réalité est cependant tout autre. À la fin de 2008, il s'est avéré que 55 paroisses ont réalisé un déficit total de 732 576 \$. Sans doute aurait-il été plus élevé encore – il approcherait le million – si des ventes de terrains et d'autres biens n'étaient venues atténuer le déficit.

Région. La région pastorale de Trois-Pistoles compte 18 paroisses réparties en trois secteurs pastoraux (Terre-à-la Mer, des Basques et des Belles-Vues). Dans cette région en 2008, pour quatre paroisses les Assemblées de fabrique avaient prévu des déficits totalisant 38 220 \$. La réalité est bien différente, puisque 14 des 18 paroisses ont réalisé un déficit de 112 215 \$.

Paroisse. La situation financière de la paroisse de Saint-Jean-de-Dieu n'est pas rose non plus. Les avoirs de la fabrique sont actuellement de 54 830 \$. Ce montant exclut le capital de prêts sans intérêt, qui est de 39 000 \$ et qui ne peut être touché, puisqu'il n'appartient pas à la fabrique mais aux seuls prêteurs. Annuellement, la fabrique ne peut toucher que les intérêts que génère ce capital.

Enfin, MM. Côté et Lahey concluaient ainsi leur lettre d'invitation : « *Qui que nous soyons, nous ne pouvons rester indifférent à cette situation* ». »

L'assemblée paroissiale et citoyenne du 29 septembre

Plus d'une centaine de personnes ont répondu à l'appel. L'assemblée s'est ouverte avec deux exposés, celui de M. **Michel Lavoie**, économiste diocésain mais aussi président du *Conseil du patrimoine religieux du Québec* et président de la *Table régionale du patrimoine religieux du Bas-Saint-Laurent*, sur la situation des églises au Québec et dans le Bas-Saint-Laurent, et celui de M. **Réjean Côté**, président de l'Assemblée de fabrique, sur la situation financière de la paroisse. Après un bref échange sur ces exposés, des ateliers se sont formés pour chercher réponse à quatre questions :

- 1/ Pouvez-vous envisager le village de Saint-Jean-de-Dieu sans son église?
- 2/ Comment voyez-vous votre église dans 5 ans? Sera-t-elle encore ouverte?
- 3/ Quels moyens pourrions-nous prendre pour la conserver?
- 4/ Avez-vous des solutions?

Évidemment, personne ne pouvait envisager la fermeture de l'église et tout le monde souhaitait bien la voir ouverte encore dans cinq ans. C'est un fait que partout, que nous la fréquentions peu ou pas, on demeure attaché à son église. Quant aux moyens mis en œuvre pour la sauver, ils n'ont pas été nombreux mais tous passaient par une concertation avec le milieu, paroissial et/ou municipal. C'est là une voie à explorer, a-t-on conclu. Au terme de la soirée, un comité a donc été formé, qui réunit des représentants et représentantes de la paroisse et de la municipalité.

Le lendemain à Saint-Cyprien

Ce sont plus de cent paroissiens et paroissiennes, citoyens de Saint-Cyprien qui, en réponse à l'invitation du curé et du président de leur Assemblée de fabrique, M. **Jean-Yves Richard**, se retrouvaient à l'église. Là encore, même constat et mêmes orientations. Un comité a aussi été formé pour poursuivre la réflexion et en assurer le suivi. De telles rencontres pourraient se tenir dans les autres paroisses du secteur. Il faut saluer ici la détermination de ces paroissiens et citoyens qui se prennent ainsi en mains ●

RDes/

L'héritage de M^{gr} Gilles Ouellet

NDLR : Suite au décès de M^{gr} Gilles Ouellet, nous avons publié le mois dernier quelques témoignages et des photos de ses funérailles. Nous avions aussi demandé à M. Nive Voisine un texte sur ce que représente pour notre Église diocésaine l'héritage de M^{gr} Ouellet. Vous le trouverez dans ce dossier avec, en annexe, un texte personnel de M^{gr} Ouellet, extrait d'un témoignage qu'il avait livré à la radio CKMN de Rimouski le 6 mai 2003.

Peut-on aller au-delà des multiples éloges et témoignages exprimés à l'occasion du décès de M^{gr} Gilles Ouellet et se demander ce que nous a légué le septième évêque et le quatrième archevêque de Rimouski ? Je me risque à en esquisser une ébauche à partir de son récit de vie intitulé *La lampe et la mesure* (Éditeq, 1994) et des écrits conservés aux archives de l'archevêché. Pour être bref, je dirai qu'il nous a laissé l'héritage d'un évêque qui a assimilé les textes et la théologie du concile Vatican II (1962-1965) et d'un pasteur plein de sollicitude pour tous ses diocésains.

L'évêque conciliaire

Devenu évêque de Gaspé en 1968 seulement, M^{gr} Ouellet n'a pas participé directement au concile, même s'il a assisté à la deuxième session et contribué au schéma sur l'activité missionnaire de l'Église. Il ne s'est pas moins imprégné de la pensée des Pères du concile et il a inauguré son épiscopat sous le signe de « *l'effervescence conciliaire* ». De même, après en avoir étudié les documents, il a fait du synode diocésain (1969-1972) – « *la meilleure manière de faire entrer l'Église de Rimouski dans l'esprit de Vatican II* » (M^{gr} Philippe Saintonge) –, « *le document de base de (son) agir pastorale* ».

Tout conduisait alors à une rupture entre une Église pyramidale et descendante du haut vers le bas et une Église rassemblement du Peuple de Dieu, qui se bâtit sur la responsabilité de tous ses membres, donne aux laïcs la place qui leur revient et où le prêtre devient « partenaire » dans une tâche collective d'évangélisation. Homme d'action plus qu'intellectuel, M^{gr} Ouellet a préconisé des aménagements pastoraux visant à assurer la participation des laïcs. De nouvelles structures permettaient idéalement la concertation et la coresponsabilité, le meilleur exemple étant les conseils de pastorale pour chaque paroisse, chaque zone de pastorale et pour tout le diocèse. D'autres mesures ont suivi qui ont suscité, c'est normal, des craintes et des critiques : certains curés ont cru être dépouillés de leur identité et des laïcs ont eu l'impression de « *jouer au curé* ».

En 1984, dans un message aux prêtres intitulé *Prendre la route d'Emmaüs*, M^{gr} Ouellet a fait une critique sévère de ses premières démarches : « *Moi-même, dit-il, j'ai pensé*



que tout se réglerait par des aménagements pastoraux, c'est-à-dire qu'en aménageant bien toutes les pièces les unes par rapport aux autres, tout irait bien ». Il invitait alors à une réflexion pour un « *esprit nouveau, (...) une mentalité de coresponsabilité* ». Désormais, cette coresponsabilité a constitué la trame de fond de la pastorale et le leitmotiv des projets. Ce qui exigeait « *un changement radical (des) mentalités* », oeuvre de longue haleine, presque toujours à recommencer, dont M^{gr} Ouellet a martelé la nécessité jusqu'à son départ.

Héault de l'obligation « *de rendre le Peuple de Dieu capable d'exercer son "sacerdoce royal"* », M^{gr} Ouellet a laissé au diocèse des œuvres qui ont évolué jusqu'à aujourd'hui et qui ont favorisé la coresponsabilité dans l'Église de Rimouski, mais peut-on mesurer les résultats de ses efforts pour changer les mentalités ? On peut dire qu'il en a donné une idée quand il a parlé de « *l'ère des communautés paroissiales en colère* » qui ont remplacé « *l'ère des curés en colère* ».

L'évêque engagé

M^{gr} Ouellet a saisi toutes les occasions pour manifester sa solidarité avec ses diocésains, surtout les plus démunis. Il est arrivé peu après la prise de position des « *curés en colère* » du 27 septembre 1970 contre certaines politiques – surtout la fermeture de plusieurs paroisses dites marginales – préconisées par le Plan d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ) et l'Office de développement de l'Est du Québec (ODEQ). Il a immédiatement fait sienne leur principale revendication :

« Comme chrétiens, et à titre de pasteurs d'une population qui se sent brimée, de citoyens démunis, las d'être les enfants pauvres de l'économie québécoise, nous n'avons plus le loisir de ne pas appuyer leurs justes revendications: vivre l'Évangile aujourd'hui et l'annoncer comme une force qui libère (n'est-ce pas là notre action?) nous amène aussi à chercher de nouveaux modes pour le livrer [...] ».

Avant même de prendre possession de son siège, il a participé le 6 juin 1993, à Matane, à une grande manifestation d'appui aux trois Opérations-Dignité. Ce premier acte public a été suivi de maintes prises de position à caractère social : entre plusieurs autres, le regroupement du JAL (les paroisses de Saint-Juste-du-Lac, Auclair et Lejeune), le projet de papeterie dans la vallée de la Matapédia, la Coalition Urgence-Rurale, la restructuration de Radio-Canada, la fermeture du bureau de poste de Saint-Clément et surtout le rassemblement du 10 mai 1990 dans la cathédrale de Rimouski pour lancer le *Manifeste des ruraux du Bas-Saint-Laurent*. C'est à cette occasion qu'il définit la position de l'Église de Rimouski d'avant, d'alors et du futur : «*Fidèle à l'Évangile qui nous invite à nous mettre au service de nos frères et de nos soeurs, fidèle aussi à une longue tradition d'engagement au service du milieu, l'Église de Rimouski et chacune de ses communautés paroissiales se veulent solidaires de votre démarche, d'autant plus solidaires qu'il s'agit pour elles d'un enjeu de société et de justice sociale*».

Dans la ligne de cette manifestation, il écrit et fait lire au Théâtre du Bic, en mars 1991, un texte intitulé *Espérer contre toute espérance...* qui se termine par ces mots :

«*Aujourd'hui, je comprehends mieux que l'église est le lieu de la Parole, l'Évangile n'est-il pas Parole, Bonne Nouvelle, prise de parole au nom des petits et des faibles ?*»

**Une aube monte à l'horizon de nos espérances.
Voici venir «un jour à rompre les silences».**

Ces mots sonnent comme un testament et un message d'espérance pour ses diocésains. (Il faut lire ce magnifique texte dans *La lampe et la mesure*, p. 219-224).

Enfin, communicateur hors pair, M^{gr} Ouellet a considéré de son devoir social d'accepter toutes les invitations de rencontrer des groupes, de s'entretenir avec les gens et les journalistes, d'utiliser les médias pour transmettre le message de l'Évangile. Il était tout particulièrement à l'aise avec les jeunes qu'il rencontrait régulièrement et avec qui il s'entretenait avec la bonhomie d'un grand-père.

Conclusion

En «*fils fidèle et exemplaire*» du concile (M^{gr} **Pierre-André Fournier**), M^{gr} Ouellet a voulu faire connaître et accepter une Église peuple de Dieu, nourrie de la Parole de Dieu et qui, dans un esprit de coresponsabilité permet à ses membres de se voir comme «*des porteurs de charismes et de dons différents reçus de l'Esprit dans la complémentarité des services*». Il s'est exercé avant tout à créer des institutions accueillantes aux laïcs et à changer les mentalités. D'autre part, en continuité avec ses prédécesseurs, particulièrement M^{gr} Georges Courchesne (1928-1950) mais dans un tout autre style, il a manifesté une solidarité sans faille avec son peuple, ne se contentant pas d'être «*un agent de réformes sociales et économiques*», mais lui apportant un message évangélique d'espérance, de justice et d'amour. Par dessus tout, M^{gr} Ouellet nous laisse le souvenir d'un homme «*au caractère ardent, vif, tout d'une pièce, impétueux, parfois même un peu brusque mais capable de reculer, de se reprendre, chaleureux (taquin même parfois), de belle humeur, de contact facile, sachant s'attacher la foule autant que les individus*» (Jean-Marc Cormier), une personnalité riche qui a marqué la région à un moment crucial de son histoire. On pourra réfléchir longtemps à son héritage.

Nive Voisine
Rimouski

La Parole de Dieu, aussi Pain de Vie

[C'est un fait que] notre premier ministère [de prêtre] nous marque pour toujours. [Mon premier ministère aux Philippines] a marqué ma vie en ce sens que ça m'a donné une espérance d'Église dont j'ai beaucoup besoin de ce temps-ci. Aux Philippines, nous étions 40 prêtres pour 500 000 catholiques baptisés. Alors il n'était pas question d'avoir une messe à tous les coins de rues tous les jours comme on fait, comme on l'a fait au Canada pendant des années. Alors, nous avons bâti une Église nouvelle sur l'écoute de la Parole de Dieu comme l'Église primitive au temps des Apôtres s'est bâtie autour de la Parole de Dieu qui est un pain de vie aussi, comme le Corps du Christ, comme l'Eucharistie. Et alors on s'est mis à organiser des regroupements de prières et d'écoute de la Parole dans tous les petits villages à travers le diocèse. Chaque paroisse – il y avait 13 paroisses à l'époque –, chaque paroisse avait entre 40 et 70 villages. [...] c'est à partir de ces petits groupes de partage de la Parole que s'est bâtie l'Église qui est aujourd'hui celle de Davao. Nous autres ici, on doit, je pense, redécouvrir le rôle de la Parole de Dieu dans la vie de l'Église. Le Concile nous [rappelle] à partir du mot de saint Augustin qu'il y a deux pains de vie dans l'Église : le pain de vie qui est la Parole de Dieu et le pain de vie qui est le Corps du Christ. Et l'Église doit favoriser le partage du pain de vie sous ces deux formes... On a beaucoup privilégié l'Eucharistie. Je pense qu'à l'avenir il faudra privilégier la Parole de Dieu.



Dieu tient parole, sa lumière se lève

Dieu tient parole est le grand thème proposé par la revue *Vie liturgique* en ce début de nouvelle année liturgique. Le sous-thème pour l'Avent, *Sa Lumière se lève*, en est le signe.

Dieu tient Parole, comment pouvons-nous affirmer cela? L'histoire de l'Église et des Hébreux en témoigne. Dieu accomplit sa promesse et son amour demeure fidèle, malgré les égarements de son peuple. Parole incarnée de Dieu, le Christ se rend présent à notre monde. Par lui, Dieu se montre agissant et efficace car il ne règle pas les choses à notre place. Toutefois, il continue de nous relever par sa Parole, de se faire proche par l'Église, de nous nourrir par les sacrements et de donner encore sa vie par amour pour nous. Fidèlement, Dieu tient sa promesse d'alliance et le signifie au jour de Pâques par la Résurrection de son Fils.

Au long de l'attente, « *sa lumière se lève* ». Cette lumière, c'est l'incarnation de la Parole de Dieu, du Verbe de Dieu. Le contexte de crise que vit notre monde apparaît comme un temps de ténèbres. Parfois, ces situations ébranlent nos sécurités, notre bien-être, notre prospérité, nos familles, etc. On est en droit de se demander : « *À qui pouvons-nous faire confiance?* » La liturgie de l'Avent nous ouvre cette fenêtre.

Dieu nous parle dans la liturgie. Il nous offre un temps de rencontre avec Lui dans l'Alliance scellée par le corps et le sang de son Fils. Il tient parole, car il tient sa promesse, malgré nos égarements il vient nous visiter. Le Christ lumière se lève, Dieu se manifeste à nous. Des ténèbres, surgit un jour nouveau. Voir le jour, c'est naître; voir le Christ, c'est aussi naître à la vie de Dieu. Sa Lumière se lève et chasse les ténèbres de haine, de repli sur soi, de vengeance et d'abus de pouvoir. Les ténèbres laissent place à la lumière d'une espérance à venir, tel est le don de

l'Avent qui précède Noël. Alors le Christ sera la joie pour tous les peuples.

Le visuel de l'Avent met donc en valeur le lieu de la Parole qui éclaire nos vies. D'un dimanche à l'autre, un luminaire est ajouté à proximité de la Parole. Ces luminaires devront être de plus en plus grands d'une semaine à l'autre, et disposés à partir du plus petit au plus grand. Il s'agit d'illustrer symboliquement la Lumière du Seigneur qui se lève. Le luminaire précède le livre de la Parole lors de la procession d'entrée et il est déposé dans son socle. Une petite décoration met en valeur les chandeliers. Quant à la couronne de l'Avent, elle passe au second plan et devient discrète sinon optionnelle et peut être omise.

Le 1^{er} dimanche nous invite à redresser la tête car la Lumière se lève, le Royaume de Dieu est proche. Cette lumière glorieuse guide nos pas, tout comme elle a conduit Israël par la miséricorde et la justice. Éclairés par elle, nous rappelle le 2^e dimanche, nous marchons sans trébucher vers le jour du Christ. Ainsi, nous témoignerons de la lumière, tout comme Jean Baptiste, souligne le 3^e dimanche. Finalement, au dernier dimanche, l'ange nous annonce la venue du Christ. Il vient comme celui par qui le Père accomplit sa parole dont le visage s'éclaire pour nous.

Comme geste d'intériorisation du thème de l'Avent, un coin agrémenté de la Parole de Dieu et d'un cierge pourrait être aménagé à la maison. Je vous invite à vous réserver quelques minutes au lever du jour pour y lire un passage de l'Évangile selon Saint Luc et cueillir la lumière de cette Parole. *Dieu tient parole, sa lumière se lève...* Mais quand ce jour sera levé, ce sera la *Joie pour tous les peuples...* C'est ce que nous révélera le temps de Noël.

Chantal Blouin, s.r.c.
Collaboratrice à la liturgie



Le pardon d'Ingrid

L'âme en direct

Voilà les mots qui me venaient à l'esprit pour exprimer les sentiments qui m'habitaient, après avoir vu, entendu, goûté aussi, **Ingrid Bétancourt**, lors de son passage à l'Assemblée nationale, aux émissions *24 heures en 60 minutes* et à *Tout le monde en parle*. Pas d'autres mots pour traduire cette lumière, cette douceur, cet amour dans le regard, les mots, le sourire de cette femme qui a fait de cette abomination de six ans et demi de captivité un chemin de lumière. À la voir, à l'entendre, on était soudain étonné de l'authenticité et de l'autorité d'une parole au point que tous ses auditeurs gardaient un silence ému et plein de respect. Même le « fou du roi » semblait avoir la chair de poule.

En l'écoutant, beaucoup de réalités prenaient tout à coup un goût de neuf et provoquaient une étincelle, un réveil dans notre cœur. Exemples : la vie et la conscience d'une deuxième chance; la liberté tant intérieure qu'extérieure; la Parole que nous avons ici, dans notre pays, la liberté d'exprimer; le pouvoir comme service à son peuple; Dieu et Jésus comme phares d'espérance; enfin la souffrance et le pardon, auxquels nous accorderons une attention particulière, tellement c'est important dans la guérison d'Ingrid et dans notre propre cheminement spirituel.

La loi de la jungle

La captivité, une histoire de souffrance. Les plus grandes souffrances d'Ingrid sont venues d'abord de ses ravisseurs. À mots voilés, elle révèle l'atrocité de ceux-ci : « *J'ai eu très, très peur; ça été très dur* ». Elle avoue également les blessures en provenance de ses compagnons de captivité et surtout de son amie Clara, l'organisatrice de sa campagne électorale. Puis, les souffrances sont venues de ses compatriotes : beaucoup soutiennent qu'elle a été tout simplement maladroite, qu'elle s'est jetée dans les bras des ravisseurs. Bon nombre ne tiennent aucun compte du fait que les gardes gouvernementaux l'avaient abandonnée. La reconnaissance de la blessure,



une des premières étapes sur le chemin du pardon.

À cette loi de la jungle, il faut répondre par l'amour

L'amour qui s'exprime d'abord par la compréhension de ses ravisseurs : la guérilla, c'est à cause de la corruption, des injustices, de la pauvreté; la guérilla, c'est à cause de la drogue comme voie illusoire de sortie; la guérilla, c'est à cause de la violence à laquelle on répond par la violence. Mais il y a un peu de cette loi de la jungle à l'intérieur de soi : « *Au fil de ma détention, j'en suis arrivée à penser que finalement, pour changer le monde, il fallait commencer par se changer soi-même... La haine, l'égoïsme, l'envie, la couardise, je ne les ai pas vus que chez les autres, je les ai vus en moi aussi.* » Comprendre ses offenseurs et reconnaître ses propres limites, une autre étape importante du pardon.

La question qui tue

Puis la question qui tue est venue : « *Avez-vous pardonné à vos ravisseurs et à tous celles et ceux qui vous ont blessée?* » La réponse est claire, immédiate : « oui ». « *Le pardon, c'est une étape importante pour ma guérison... Je n'ai jamais cessé d'aimer mes compagnons de captivité... Mes ravisseurs, je les attends, ils sont mes frères...* » À la loi de la jungle, il faut répondre par l'amour... Jésus nous a dit : *aimez-vous les uns les autres* ». Et à l'endroit de son peuple, elle ajoute : « *Si un jour les Colombiens pensent que je peux être utile, bien sûr que je servirai mon pays avec bonheur* ».

Un modèle de l'aventure intérieure

À la une du journal *Le Devoir*, une journaliste titrait : *la douce résurrection d'Ingrid Bétancourt*. Le livre qu'elle est en train d'écrire paraîtra bientôt. Ce sera le récit de la transformation du rapport de cette femme à soi, aux autres et à Dieu. Tel est le mouvement de la vie spirituelle. Ingrid : un modèle de l'aventure intérieure.

Réal Pelletier, responsable
Équipe de ressourcement spirituel.

Vie montante

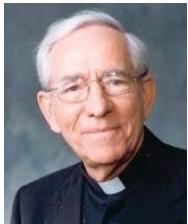
Les personnes aînées témoins de l'Évangile dans le Québec d'aujourd'hui

Cest sous ce thème que se tenait le vendredi 18 septembre au sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père la journée annuelle des aîné(e)s. Plus d'une centaine de personnes retraitées, venues de plusieurs paroisses du diocèse répondaient à l'invitation que leur avait lancée le Fr. **Charles-Henri Dionne** de la communauté des Frères du Sacré-Cœur, responsable diocésain du mouvement *La Vie Montante*.

La présence de M^{gr} **Pierre-André Fournier**, qui est depuis un an notre nouvel archevêque, valut à l'assemblée de l'entendre dès l'ouverture. Présenté par Sr **Pierrette Chassé**, o.s.u., Monseigneur salua d'abord les personnes présentes, puis s'empresse de faire connaître à son auditoire l'invité du jour, M^{gr} **Maurice Couture**, archevêque émérite de Québec.

Dans un style imagé et vivant, Monseigneur Couture décrit la rapide évolution religieuse du Québec au cours de ces soixante dernières années de l'après-révolution « tranquille ». À l'aide de plusieurs exemples, il illustre, en quatre blocs de quinze ans, cette période que nous avons si bien connue et dont nous nous souvenons tous et toutes. Le dernier tableau nous ramenait dans le Québec d'aujourd'hui. Il a relevé au passage tous les efforts qui sont faits aujourd'hui en dehors de l'école pour éveiller à la foi les enfants et pour les catéchiser. Il note que dans ce vaste mouvement de catéchisation tous les parents d'enfants sont aussi rejoints. « *C'est plus que salutaire* », note-t-il. Nous retiendrons enfin quelques signes, indicateurs du fait qu'on semble retomber peu à peu sur ses pieds.

Monseigneur Couture a voulu ensuite souligner l'influence évangélisatrice que peuvent avoir les personnes aînées dans le Québec d'aujourd'hui. Voici quelques-unes des idées qui ont pu être retenues de son exposé:



l'accueil des personnes, l'ouverture à l'autre, la compréhension sont des valeurs primordiales ; la façon d'être et d'agir parle plus fort que les paroles ; les jeunes, et aussi les moins jeunes, savent reconnaître et apprécier les beaux gestes. Enfin, les valeurs philanthropiques qu'ils affichent sont souvent teintées de valeurs chrétiennes ; elles ne sont pas nettement affirmées, mais elles sont bien présentes, ayant été conservées au foyer. Plusieurs qui se disent incroyants ou incroyantes sont peut-être plus proches de la foi qu'ils ne le pensent. La recherche d'un sens à leur vie nous donne d'espérer en de beaux lendemains.

«Intéressant», «réaliste», «captivant», sont les mots d'appréciation qui ont été les plus souvent entendus à la suite de ces exposés.

En fin d'après-midi, c'est Sr **Pierrette Chassé**, o.s.u. qui, au nom de l'assemblée, a remercié Monseigneur Couture.

Envoi en mission

La journée s'est terminée avec un *Envoi en mission*. Le Fr. **Charles-Henri Dionne** a fait d'abord l'appel des responsables de groupes. Chacun est alors venu recevoir de sa main une icône de saint Paul et le message biblique qui lui était destiné. Monseigneur Couture aura pour chaque personne responsable envoyée en mission une parole de bénédiction, pour elle et pour son groupe.

Pour terminer, Sr **Marcelle Roussel**, r.s.r., entonne le chant de ralliement *'Vivre debout'*, un chant plein d'entrain et de joie. Elle remercie le Fr. Dionne pour tout le temps qu'il a consacré à la préparation et à l'animation de ce ressourcement annuel. Des applaudissements lui font écho. Le mouvement *La Vie Montante* aura connu encore cette année un magnifique lancement.

Sr **Pierrette Chassé** o.s.u.
Rimouski

Examen

Réconciliation et Pénitence

QUESTIONS

1. À quel moment, dans l'évangile de Jean, Jésus a-t-il donné à son Église le pouvoir de remettre les péchés?

A : Le Vendredi saint, sur la croix;
 B : Le soir de Pâques, au Cénacle;
 C : Après Pâques, sur le chemin d'Emmaüs.

2. Quel est le premier des sacrements qui remet les péchés?

A : Le baptême;
 B : L'eucharistie;
 C : Le sacrement de réconciliation.

3. À quand remonte dans la pratique pénitentielle de l'Église l'usage du confessionnal?

A : Dès le I^{er} siècle;
 B : Plus tard, au VII^e siècle;
 C : Beaucoup plus tard, au XVI^e siècle.

4. Qu'est-ce qui est le plus important quand on s'approche du sacrement de réconciliation?

A : Dire tous ses péchés dans le détail;
 B : Croire au pardon du Seigneur;
 C : Réciter son acte de contrition.

5. Quelle est la formule qui est proposée par le rituel au début de la confession?

A : *Pardonnez-moi, mon Père, parce que j'ai péché;*
 B : *Ayez pitié de moi, mon Père, parce que j'ai péché;*
 C : *Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.*

6. En quelle circonstance, pour un chrétien ou une chrétienne, se confesser est-il obligatoire?

A : Au moins une fois l'an, à Noël ou à Pâques;
 B : Toujours, avant d'aller communier;
 C : Au moins une fois l'an, s'il y a péché grave.

RÉPONSES

1B : Au soir de Pâques, c'est en ces termes que Jésus confère à ses onze disciples réunis le ministère du pardon : « *Recevez le Saint-Esprit! Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas.* » (Jn 20, 22-23). L'Église voit dans ce texte une amorce de sa pratique pénitentielle.

2A : C'est ce que nous nous rappelons à la messe lorsque nous récitons le *credo* dans la formule du concile de Nicée-Constantinople : « *Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés...* »

3C : Ce n'est en effet qu'au XVI^e siècle qu'on a commencé à faire usage dans les églises du confessionnal. Pourquoi? Parce qu'on voulait tout simplement rendre plus discrète la confession individuelle. Et c'est à un Italien, saint Charles Borromée (1538-1584) qu'on en attribue la conception. Il aurait été en usage d'abord dans son diocèse, suite à une décision d'un concile provincial qui, sous son impulsion, s'est tenu à Milan, en 1565.

4B : C'est bien là l'essentiel pour tous les baptisés qui ont un réel repentir de leurs péchés. Par ailleurs, ce dont il faut se rappeler, c'est qu'il n'est pas obligatoire de dire tous ses péchés, mais seulement les graves qui n'ont pas été déjà accusés. Enfin, on doit se rappeler qu'il n'est pas non plus nécessaire de réciter l'*acte de contrition*. Ce qui importe cependant, c'est d'avoir réellement cette *contrition*.

5C : Cf. *Rituel de la Pénitence*, #56. Le prêtre confesseur et le pénitent font alors ensemble le signe de la croix.

6C : « *C'est un des commandements de l'Église que les péchés graves soient confessés au moins une fois l'an, pas nécessairement au temps pascal. Et ceci à partir de l'âge de raison qui est celui de la conscience éveillée.* » (cf. canon 989). Quant à la confession des péchés véniaux, elle est «*recommandée*» (cf. canon 988). (Évêques de France, *Catéchisme pour adultes*, p. 265).

René DesRosiers
Institut de pastorale

Le saint curé d'Ars et son message

Ce n'est pas le pécheur qui revient à Dieu pour lui demander pardon, mais c'est Dieu qui court après le pécheur et qui le fait revenir à Lui.

Ce BABILLARD est celui des régions. Il se veut un reflet de ce qui se vit chez vous, en paroisse ou en secteur pastoral. Merci de tenir informé notre comité de rédaction. Voici notre échéance pour le prochain numéro : 6 novembre.

16 septembre - MRC de la Matapédia

Dans la MRC de la Matapédia, le *Pacte rural* issu de la Politique nationale de la ruralité (2007-2014) reconnaît maintenant l'apport du patrimoine religieux à la collectivité. Il peut donc contribuer pour un maximum de 25 000 \$ à des projets touchant l'amélioration physique des bâtiments qui ont obtenu la reconnaissance patrimoniale du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec. Les bâtiments concernés sont ici les églises de Causapscal, de Saint-Damase, de Val-Brillant et l'Oratoire Saint-Joseph de Lac-au-Saumon. À ce jour, la Fabrique de Causapscal a présenté une demande et elle a été acceptée.

20 septembre - Synergie entre volets

À nom de l'Équipe pastorale du secteur des Basques, Sr **Gabrielle Haché**, r.j.m. nous écrit que le matériel fourni l'an dernier pour le « *dimanche de la catéchèse* » leur avait permis de vivre durant toute l'année plusieurs « *dimanches de la catéchèse* ». Voici comment :

Pour chacun des parcours, jeunes, parents et catéchètes étaient conviés à un rassemblement dominical. À l'accueil, on remettait aux jeunes deux signets. Ils écrivaient leur nom sur les deux et à la fin de la messe, les membres de l'assemblée étaient invités à s'engager à prier pour un jeune en y écrivant aussi leur nom.

Au moment de l'envoi, à la fin de la messe, le président de l'assemblée invitait les parents-catéchètes, les accompagnateurs et accompagnatrices à s'avancer... On leur remettait alors le texte de la « prière du catéchète » et un cierge allumé. Puis, le prêtre les a remerciés pour leur engagement de foi auprès des jeunes; il a prononcé une dernière prière de bénédiction avant de les envoyer en mission.

En fin d'année, plusieurs groupes de parcours sont revenus à l'église pour une autre célébration. Cette fois, des catéchètes ont accepté de témoigner sur leur engagement de foi auprès des jeunes. Ce fut une expérience enrichissante pour eux-mêmes et une interpellation pour les autres.

parents présents. Toute l'assemblée a été ainsi mise au courant de tout ce beau travail accompli auprès des jeunes.

Enfin, nous avons été très heureux d'avoir ainsi pu vivre une « *synergie* » entre les volets « *Formation à la vie chrétienne* » et « *Vie des communautés* ».

1^{er} octobre - Anti-grippe A (H1 N1)

En réaction aux inquiétudes actuelles concernant le risque accru d'infection par le virus de la grippe A (H1NI), on a cru bon, aussi dans notre diocèse, de prendre certaines mesures.

On a, par exemple, recommandé à toutes les paroisses de vider les bénitiers placés à l'entrée des églises, le rite d'aspersion au début de la messe demeurant toujours un bon moyen de rappeler notre baptême. On a recommandé aussi de s'abstenir de tout contact physique au moment de l'échange de la paix à la messe. Aux prêtres et à tous les ministres de la communion, on a demandé de se laver les mains avant et après la distribution de la communion, en utilisant une lotion désinfectante. Ce rite n'ayant rien de liturgique, on a demandé qu'il soit fait avec discréption, à la crédence, par exemple, ou à un autre endroit convenable. Enfin, les fidèles ne recevront plus le pain eucharistique que dans la main et on s'abstiendra de communier sous les deux espèces. Enfin, dans une concélébration, seul le célébrant principal boira au calice.

9 octobre - Pastorale de la santé

Une cinquantaine de personnes, engagées pour la plupart auprès des malades dans différents services de santé, ont répondu à l'invitation qui leur avait été faite de participer à Rimouski à une session de perfectionnement sur l'accompagnement des malades en fin de vie.

Cette session, offerte par la *Table diocésaine de la pastorale de la santé* en collaboration avec l'*Institut de pastorale*, était animée par le Dr **Patrick Vinay** du Département des soins palliatifs de l'Hôpital Notre-Dame à Montréal. Conférencier recherché, celui-ci sait intégrer la dimension spirituelle dans son approche du malade. Son expérience et ses valeurs lui font aborder avec franchise et réalisme les questions bioéthiques de l'heure.

11 octobre – Journée Portes ouvertes

Ce dimanche 11 octobre, lors du week-end de l’Action de grâce, près d’une vingtaine de communautés religieuses, de toutes les régions du Québec, y compris celles du Bas-Saint-Laurent, ont ouvert leurs portes de 13h à 17 h afin d’offrir à la population des visites guidées de leur couvent ou monastère. À Rimouski, seule la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire avait été invitée à le faire.

Sr **Gisèle Guilbault** r.s.r. était là pour accueillir les visiteurs, qui ont été plus d’une vingtaine à se présenter tout au long de l’après-midi. On leur a fait voir l’ancienne chapelle qui est devenue aujourd’hui une salle multifonctionnelle, puis la nouvelle chapelle près de laquelle se trouve le tombeau de mère Marie-Élisabeth, leur fondatrice. On terminait par la visite du Musée, en passant par la salle dite des Souvenirs.

Présentées comme une activité périphérique du colloque international qui se tenait à Montréal et à Québec du 7 au 11 octobre sous le thème *Des couvents en héritage*, ces visites étaient organisées en collaboration avec le Conseil du patrimoine religieux du Québec. On avait voulu créer un événement permettant aux populations locales de découvrir ou de redécouvrir certains trésors qui se cachent dans leur région, de même aussi que tout l’apport des communautés religieuses à la société québécoise.

In Memoriam

Elles nous ont quittés depuis l’été : ● Sr **Albertine Rioux** r.s.r. (Marie de la Présentation-de-Jésus) décédée le 20 juillet 2009 à 82 ans dont 63 de vie religieuse. ● Sr **Gabrielle Lapointe** r.s.r. (Marie de Saint-François-de-Jésus) décédée le 5 août 2009 à 86 ans dont 65 de vie religieuse. ● Sr **Rose-Aimée Paquet** r.s.r. (Marie de Saint-Étienne) décédée le 25 août 2009 à 82 ans dont 62 de vie religieuse. ● Sr **Annette Picard** r.s.r. (Marie de Sainte-Christienne) décédée le 28 août 2009 à 89 ans dont 67 de vie religieuse. ● Sr **Marguerite-Marie Massé** r.s.r. (Marie de Montfort) décédée le 29 août 2009 à 92 ans dont 72 de vie religieuse.

Rectificatif

Dans le numéro 58 de septembre, une erreur s'est glissée dans le titre du livre recensé à la page 15, celui de **Rodrigue Bélanger**, *Croire en toute liberté*, Ed. Médiaspaul, 2009. L'ouvrage compte 144 pages et son prix de vente est de 17,95\$, plus taxes. Nos excuses!

Rdes/

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse :
- en inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- en faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- en participant au Fonds des Œuvres Pastorales

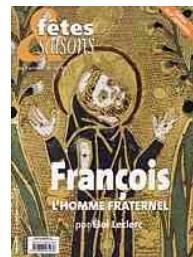
Pour plus d'informations, communiquer avec l'économie diocésaine
au 418 723-3320, poste 107.

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



XXX, Maîtres spirituels pour aujourd'hui. Éd. Médiaspaul 2009, 219 p., 18,95 \$.

Cet ouvrage nous fait rencontrer des hommes et des femmes qui sont d’authentiques maîtres spirituels et de fascinants pèlerins de l’Evangile. Parmi eux se retrouvent : **Marguerite d'Youville**, **Joan Chittister**, **François d'Assise**, **Maurice Zundel** et **Madeline Delbrel**.



François, l'homme fraternel / Fêtes et Saisons. Éd. De Cerf, juillet 2009, 34 p., 9,95 \$.

À l’occasion du VIII^e centenaire de fondation de l’Ordre franciscain, redécouvrez saint **François d'Assise**. Cette revue, fort bien illustrée, nous fait connaître l’histoire d’un homme fraternel qui, dans sa vocation religieuse, a vécu pleinement l’amour de Dieu.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet
Sylvie Chénard

**POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE**

Téléphones
418 723-3368
1 888 880-9824



Desjardins
Caisse de Rimouski

Conjuguer avoirs et êtres

Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h



Jardins commémoratifs Saint-Germain

280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimriki@globetrotter.net

Nos services

Mausolée Saint-Germain

Chapelle - Salle de réception

Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secrétaires

Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père

Crématorium Saint-Germain

Fonds patrimonial

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
info@belzile@globetrotter.net



240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

**Institut de Pastorale
de l'Archidiocèse de Rimouski**

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski, Qc G5L 4J2



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767

Nom: _____

Téléphone: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

8 numéros par année, incluant septembre et tous les suivants: 25 \$

Faites parvenir ce coupon (ou une photocopie de ce coupon) avec votre paiement à l'ordre de :

Archevêché de Rimouski
Revue *En Chantier*
34, de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4H5